

Macroéconomie

La demande globale

Etienne Dagorn

Université de Lille

Le court terme

Chapitre 4 : La demande globale

Comprendre comment la **demande** détermine la **production** sur le marché des biens

La question du chapitre

Qu'est-ce qui détermine le niveau de production à court terme ?

- ⇒ À court terme, les capacités productives sont données.
- ⇒ Les entreprises ajustent leur production à la demande.
- ⇒ Il peut exister du chômage involontaire.

Fil directeur :

$$Z \uparrow \Rightarrow Y \uparrow \quad Z \downarrow \Rightarrow Y \downarrow$$

Comprendre Z , écrire l'équilibre $Y = Z$, analyser les chocs.

Ce que signifie l'équilibre sur le marché des biens

- ⇒ Les entreprises produisent en fonction de la demande anticipée.
- ⇒ Si la demande est insuffisante : stocks involontaires.
- ⇒ Ajustement par les quantités, pas par les prix.

À retenir :

À court terme : $Z \Rightarrow Y$

Pas de mécanisme automatique de retour au plein emploi.

Pourquoi l'ajustement se fait par les quantités ? (court terme)

- ⇒ À court terme, les prix et les salaires sont **rigides**.
- ⇒ Les entreprises ajustent donc surtout :
 - la production (Y),
 - l'emploi,
 - les stocks.
- ⇒ D'où la possibilité de **sous-emploi** durable.

Sources de rigidités (intuition) :

- ⇒ contrats (salaires, loyers),
- ⇒ coûts d'ajustement des prix,
- ⇒ coordination difficile (qui baisse ses prix ?).

Résultat : Z pilote Y .

Objectifs du chapitre

- ⇒ Définir la demande globale Z .
- ⇒ Comprendre les comportements de C , I et G .
- ⇒ Écrire l'équilibre du marché des biens.

Vous devez savoir :

- ⇒ expliquer un choc de demande,
- ⇒ décrire le multiplicateur,
- ⇒ préparer l'introduction du modèle IS–LM.

Portée du modèle : ce que l'on fait (et ce que l'on ne fait pas)

Ce que le modèle explique :

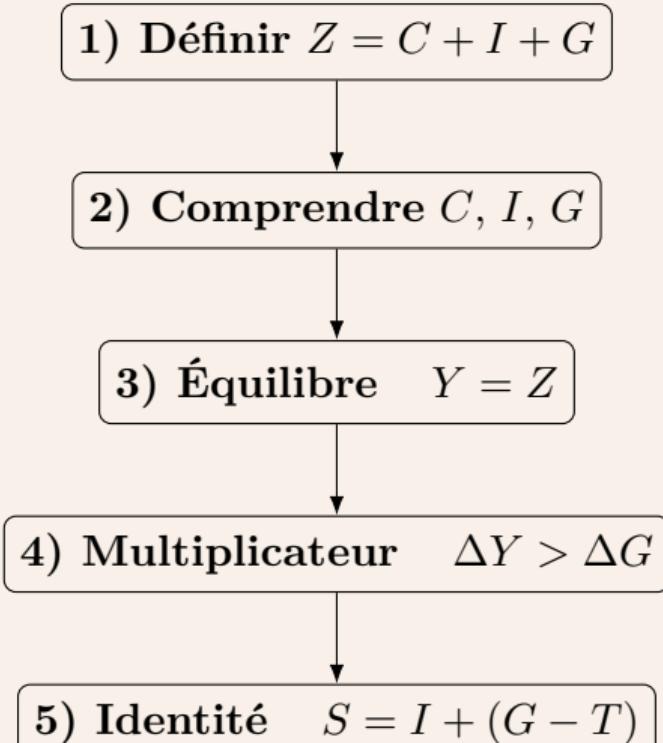
- ⇒ Les fluctuations de **court terme**.
- ⇒ Le rôle central de la **demande**.
- ⇒ Le chômage involontaire.

Ce que le modèle ne traite pas :

- ⇒ La croissance de long terme.
- ⇒ Les capacités productives.
- ⇒ Les ajustements par les prix.

À court terme, l'économie peut rester durablement en sous-emploi.

Carte du chapitre : le fil logique



À retenir :

- ⇒ À court terme : la **demande pilote** la production.
- ⇒ Les comportements C, I expliquent **les cycles**.
- ⇒ Le multiplicateur dépend de c et de la fiscalité.

Question-guide : Pourquoi un choc sur G (ou I) a-t-il un effet **amplifié** sur Y ?

Quand le multiplicateur est-il fort ?

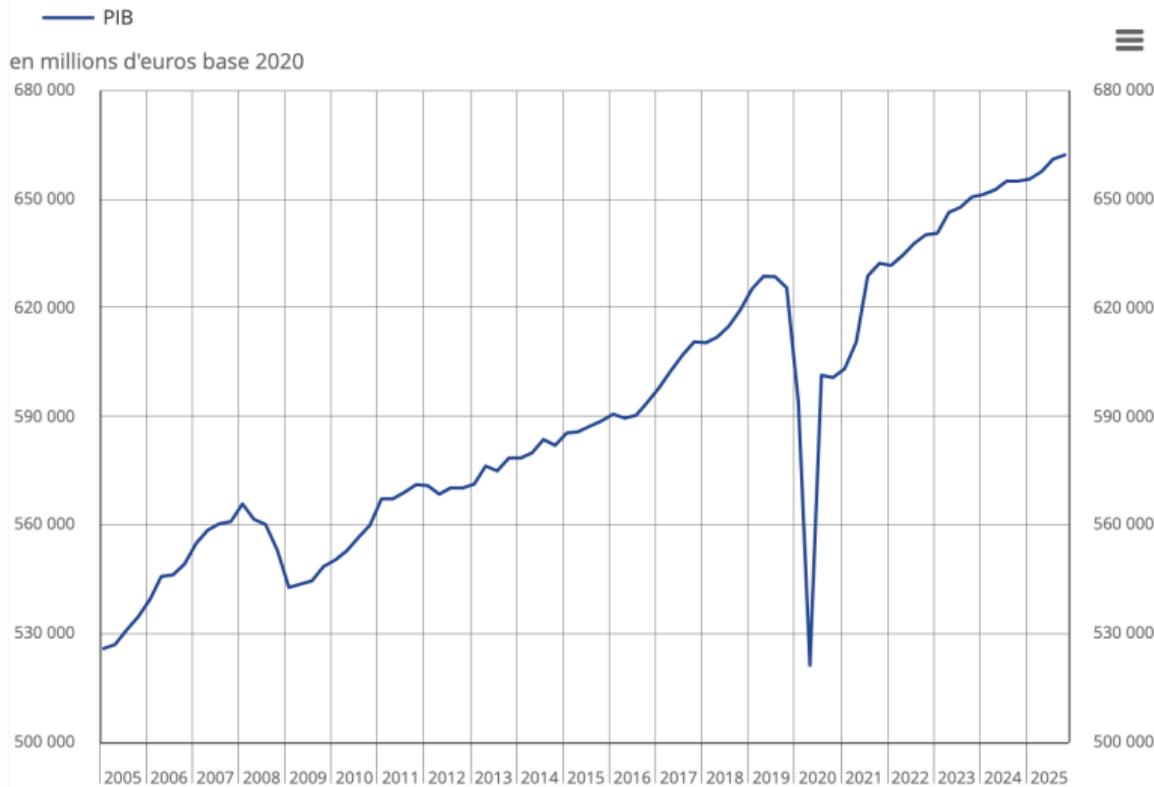
- ⇒ Forte propension à consommer (c élevé).
- ⇒ Fiscalité peu distorsive à court terme.
- ⇒ Capacités de production inemployées.

Multiplicateur faible si :

- ⇒ ménages épargnent beaucoup,
- ⇒ hausse des impôts,
- ⇒ économie proche du plein emploi.

Le multiplicateur dépend du contexte macroéconomique.

Produit intérieur brut - Volume aux prix de l'année précédente chaînés - Série CVS-CJO



Source : Insee.

Le produit intérieur brut et ses composantes

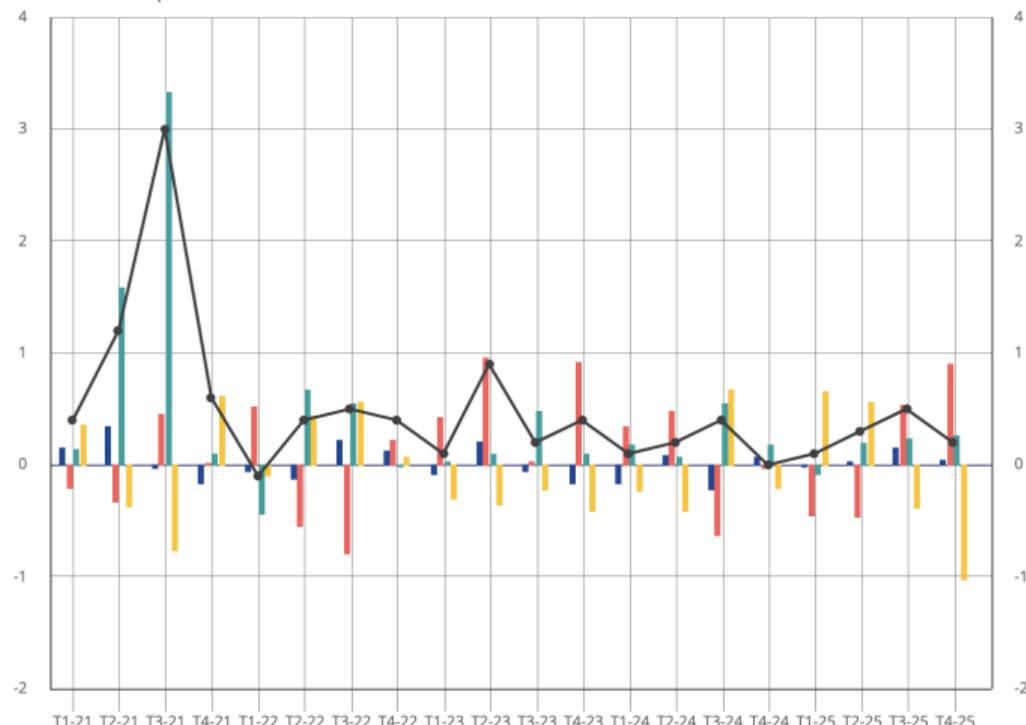
Investissement
Variations de stocks

Commerce extérieur
PIB

Consommation



contribution en points et variation trimestrielle en %



Source : Insee.

La demande globale

⇒ Demande adressée aux entreprises **pour leur production.**

⇒ En économie fermée :

$$Z = C + I + G$$

⇒ Trois décisions distinctes :

- ménages → consommer,
- entreprises → investir,
- État → dépenser.

⇒ Niveau de $Z \Rightarrow$ niveau d'activité et d'emploi.

Lecture macro :

- ⇒ C : composante dominante et relativement stable,
- ⇒ I : très volatile ⇒ moteur des cycles,
- ⇒ G : instrument de stabilisation conjoncturelle.

Faits stylisés sur les cycles (court terme)

- ⇒ **La consommation est lissée** : C varie moins que Y .
- ⇒ **L'investissement sur-réagit** : I varie beaucoup plus que Y .
- ⇒ Les récessions sont souvent **brutales**, les reprises plus **lentes**.
- ⇒ Le multiplicateur est **plus fort en récession** (capacités inemployées).

Conséquence :

- ⇒ Les chocs sur I et la confiance expliquent une grande partie des cycles.
- ⇒ La politique budgétaire est surtout pertinente quand l'économie est “en dessous” du potentiel.

Culture G : PIB et cadre du modèle

Comptabilité nationale :

$$Y = C + I + G + (X - M)$$

- ⇒ Le PIB mesure la **valeur ajoutée finale**.
- ⇒ Éviter les doubles comptes (biens intermédiaires).
- ⇒ Ici : économie fermée ⇒ $X - M = 0$.
- ⇒ Identité comptable \neq relation causale.

Hypothèses du cadre :

- ⇒ pas de commerce international,
- ⇒ une seule période (court terme),
- ⇒ anticipations simples,
- ⇒ prix supposés donnés.

Un modèle est une **simplification utile**, pas une description exhaustive.

La consommation privée (C)

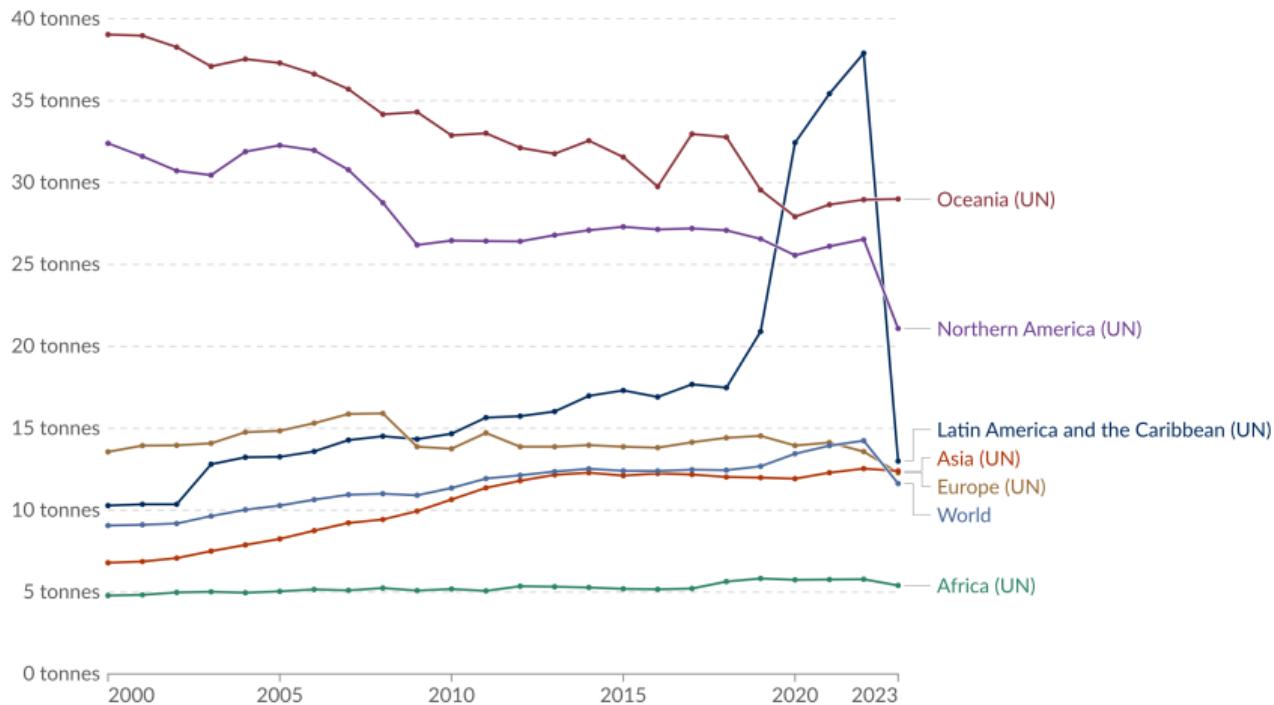
- ⇒ Dépenses de biens et services des ménages.
- ⇒ Environ 60% du PIB dans les pays développés.
- ⇒ Décision centrale : consommer aujourd’hui ou épargner.
- ⇒ Arbitrage intertemporel (présent vs futur).

Idées clés :

- ⇒ dépend du revenu disponible,
- ⇒ dépend de la richesse accumulée,
- ⇒ relativement peu sensible au taux d’intérêt en pratique.

Domestic material consumption per capita, 2000 to 2023

Domestic material consumption reports the amount of materials used in a national economy. It is the sum of materials extracted domestically and the amount of direct imports, with the amount of exports subtracted.



Déterminants généraux de la consommation

$$C = C(Y^D, i)$$

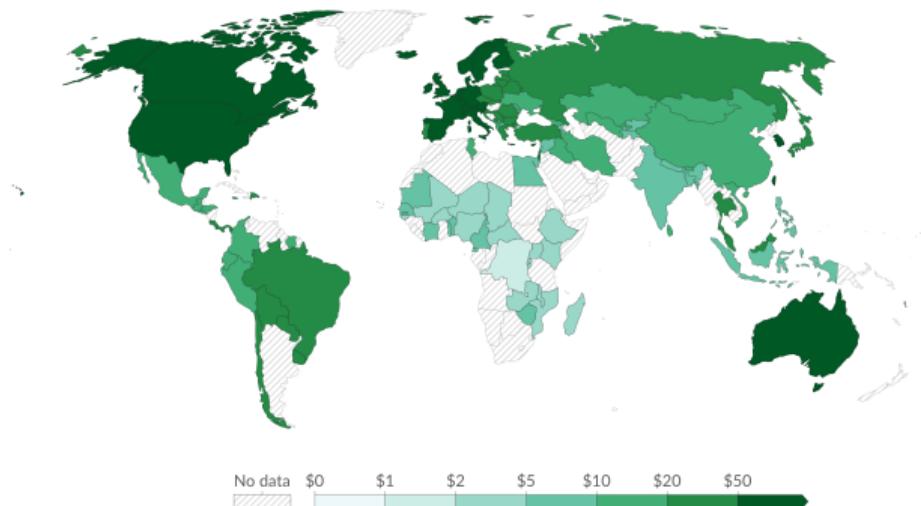
- ⇒ $Y^D = Y - T$: revenu réellement disponible.
- ⇒ i : coût d'opportunité de la consommation.
- ⇒ Les ménages cherchent à lisser leur consommation.

Effets économiques :

- ⇒ $Y^D \uparrow \Rightarrow C \uparrow$ (effet revenu),
- ⇒ $i \uparrow \Rightarrow$ arbitrage ambigu,
- ⇒ à court terme : Y^D domine.

Mean income or consumption per day, 2024

This data is adjusted for inflation and differences in living costs between countries.



Data source: World Bank Poverty and Inequality Platform (2025)

OurWorldInData.org/economic-inequality | CC BY

Note: This data is expressed in international-\$¹ at 2021 prices. Depending on the country and year, it relates to income (measured after taxes and benefits) or to consumption, per capita².

1. International dollars International dollars are a hypothetical currency that is used to make meaningful comparisons of monetary indicators of living standards.

Figures expressed in constant international dollars are adjusted for inflation within countries over time, and for differences in the cost of living between countries.

The goal of such adjustments is to provide a unit whose purchasing power is held fixed over time and across countries, such that one international dollar can buy the same quantity and quality of goods and services no matter where or when it is spent.

Read more in our article: [What are international dollars?](#)

2. Per capita (income) "Per capita" here means that each person (including children) is attributed an equal share of the total income received by all members of their household.

Choix intertemporel : contrainte

- ⇒ Le ménage répartit sa richesse entre présent et futur.
- ⇒ Consommer plus aujourd’hui implique :
 - moins de consommation future,
 - ou davantage d’endettement.
- ⇒ La contrainte résume l’ensemble des choix possibles.

$$C_1 + \frac{C_2}{1+i} = W$$

- ⇒ W : richesse intertemporelle,
- ⇒ prix relatif : $1+i$,
- ⇒ pente : $-(1+i)$.

Le taux d’intérêt détermine le coût du présent en termes de futur.

Épargnants et emprunteurs

Épargnant

$$C_1 < Y_1^D$$

- ⇒ épargne positive,
- ⇒ détient des actifs.

Hausse de i :

- ⇒ valeur des revenus futurs \uparrow ,
- ⇒ effet richesse positif.

Emprunteur

$$C_1 > Y_1^D$$

- ⇒ endettement,
- ⇒ rembourse à l'avenir.

Hausse de i :

- ⇒ dette plus coûteuse,
- ⇒ effet richesse négatif.

Pourquoi l'effet du taux d'intérêt est faible

⇒ **Effet de substitution :**

- consommer plus tard devient plus attractif,

⇒ **Effets de richesse :**

- positifs pour les épargnants,
- négatifs pour les emprunteurs,

⇒ Agrégation ⇒ compensation partielle.

Résultat empirique : À court terme, la consommation est :

- ⇒ très sensible au revenu,
- ⇒ peu sensible au taux d'intérêt.

La théorie intertemporelle est élégante, mais peu puissante empiriquement.

Fonction de consommation keynésienne

$$C = a + cY^D$$

- ⇒ a : consommation incompressible.
- ⇒ $c \in (0, 1)$: propension marginale à consommer.
- ⇒ Relation stable à court terme.
- ⇒ Compatible avec contraintes de liquidité.

$$S = Y^D - C = -a + (1 - c)Y^D$$

- ⇒ $c < 1 \Rightarrow$ épargne croissante,
- ⇒ clé du multiplicateur.

De la théorie intertemporelle à Keynes (court terme)

- ⇒ Théorie micro : arbitrage optimal (Euler).
- ⇒ Mais à court terme, beaucoup de ménages :
 - ont peu d'épargne,
 - font face à des contraintes de crédit,
 - réagissent surtout au revenu courant.
- ⇒ Donc une loi simple $C = a + cY^D$ est souvent **plus prédictive**.

Message :

- ⇒ Micro : modèle “élégant”
- ⇒ Macro CT : modèle “utile”

On garde Keynes pour comprendre la demande et le multiplicateur.

Pourquoi utiliser Keynes ?

- ⇒ Forme simple et lisible.
- ⇒ Bonne approximation empirique à court terme.
- ⇒ Compatible avec :
 - rigidités,
 - contraintes de liquidité,
 - politiques budgétaires.
- ⇒ Facilite l'analyse du multiplicateur.

Message méthodologique :
En macro de court terme, la **capacité à expliquer prime sur le raffinement théorique.**

L'investissement privé (I)

- ⇒ Dépenses visant à accroître le stock de capital productif.
- ⇒ Machines, équipements, bâtiments, R&D, variations de stocks.
- ⇒ Conditionne la capacité productive future.
- ⇒ Fortement dépendant du climat macroéconomique.

Faits stylisés :

- ⇒ faible part du PIB,
- ⇒ très forte volatilité,
- ⇒ principal moteur des fluctuations conjoncturelles.

Peu en moyenne, beaucoup en variation.

Décision d'investissement des entreprises

- ⇒ L'entreprise compare :
 - les profits futurs attendus,
 - le coût total d'utilisation du capital.
- ⇒ Décision tournée vers l'avenir ⇒ rôle clé des anticipations.
- ⇒ Incertitude élevée en période de crise.

Condition d'optimalité :

$$F'(K) = r + d$$

- ⇒ productivité marginale du capital,
- ⇒ r : coût du financement,
- ⇒ d : usure du capital.

Investir, c'est parier sur la demande future.

Déterminants de l'investissement

$$I = I(Y, i)$$

- ⇒ Y : indicateur de la demande anticipée.
- ⇒ i : coût du capital et du crédit.
- ⇒ Interaction forte entre activité et investissement.

L'investissement amplifie les chocs macroéconomiques.

Canaux clés :

- ⇒ accélérateur : activité $\uparrow \Rightarrow I \uparrow$,
- ⇒ canal du crédit : conditions financières,
- ⇒ rôle de la confiance.

Anticipations, confiance et investissement

- ⇒ L'investissement dépend de **profits futurs attendus**.
- ⇒ Ces profits sont incertains.
- ⇒ Les entreprises peuvent reporter leurs décisions.

Effet macro :

- ⇒ Baisse de la confiance $\Rightarrow I \downarrow$
- ⇒ $I \downarrow \Rightarrow Y \downarrow$
- ⇒ Effet amplifié par le multiplicateur

Les cycles sont aussi des cycles de confiance.

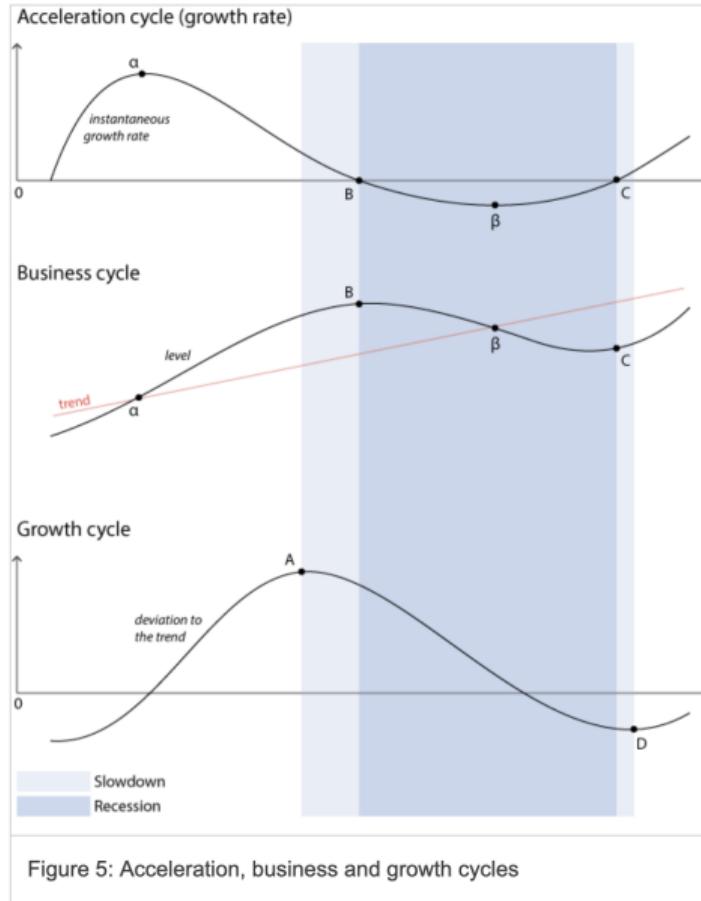
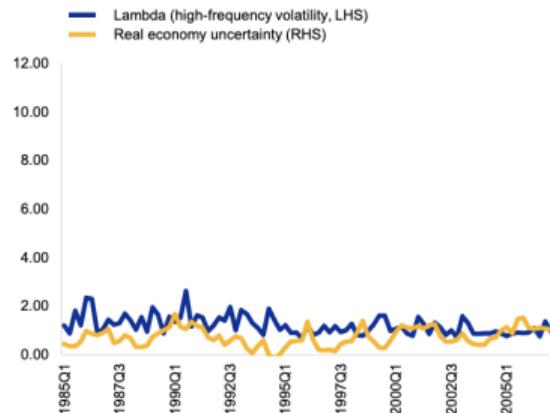
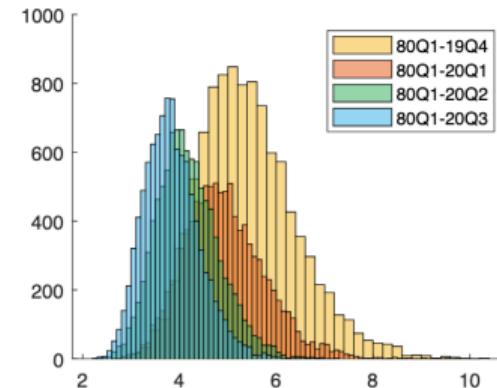


Figure 8: Macroeconomic uncertainty and tail risk



(a) Macro (implied) volatility



(b) Degrees of freedom

Note: (a) Posterior mean of the high-frequency volatility λ in the BVAR with t -distributed errors and Sims and Zha prior. (b) Posterior distribution of the degrees of freedom parameter estimated on an expanding sample.

Les dépenses publiques (G)

- ⇒ Dépenses de biens et services par l'État.
- ⇒ Décision collective et politique.
- ⇒ Peut varier indépendamment du cycle.
- ⇒ Instrument central de stabilisation macroéconomique.

Hypothèse du modèle :

- ⇒ G est exogène,
- ⇒ permet d'isoler son effet causal,
- ⇒ base de l'analyse du multiplicateur.

Contrairement aux ménages et aux entreprises, l'État peut agir volontairement.

Government spending as share of GDP, 1800 to 2023

Our World
in Data

Total government spending, shown as a share of gross domestic product (GDP). It includes interest paid on government debt.



Data source: International Monetary Fund (2025)

OurWorldinData.org/government-spending | CC BY

Note: Data for general government¹ (includes central, state, and local governments and social security funds) is used when available. When not, data refers to central government².

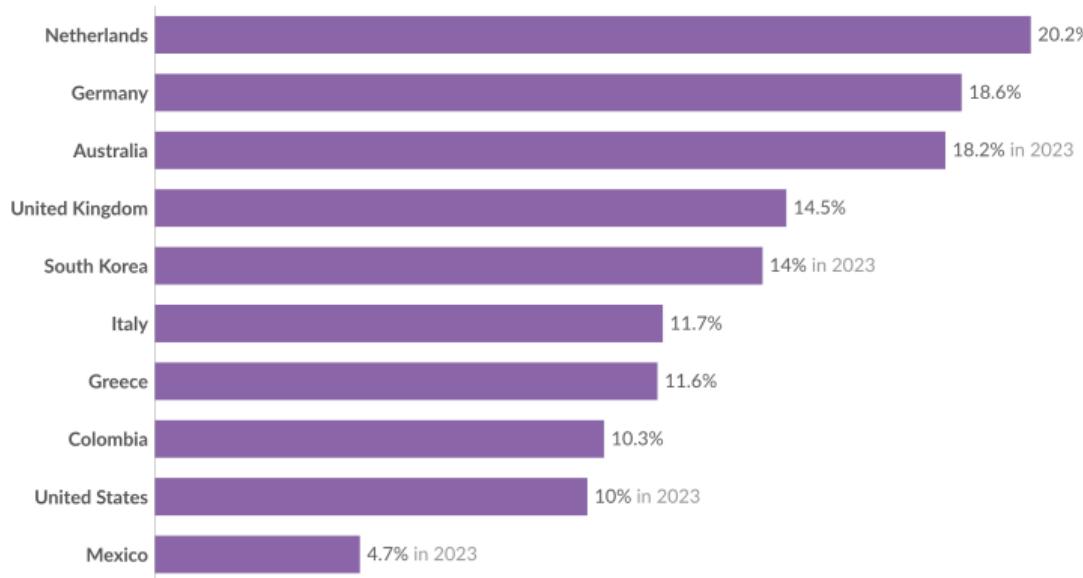
1. General government The general government refers to all levels of government: central (or federal), state (or regional), and local, as well as social security funds. It represents the broadest government level used in international comparisons of public finances.

2. Central government The central government encompasses all national-level administrative departments and ministries. There are two main sub-definitions:

- **Budgetary central government:** The core ministries, departments, and agencies directly financed through the main central government budget.
- **Consolidated central government:** Includes the budgetary central government plus extrabudgetary funds and social security funds that operate outside the main budget. The specific funds can vary by country, but can include e.g., pension, health, and unemployment funds.

Government procurement spending as share of GDP, 2024

Government procurement spending is the purchase of goods, services and works by the government. It includes intermediate consumption (e.g. accounting services), gross fixed capital formation (e.g. new roads) and social transfers in kind via market producers (purchases of goods and services supplied to households).



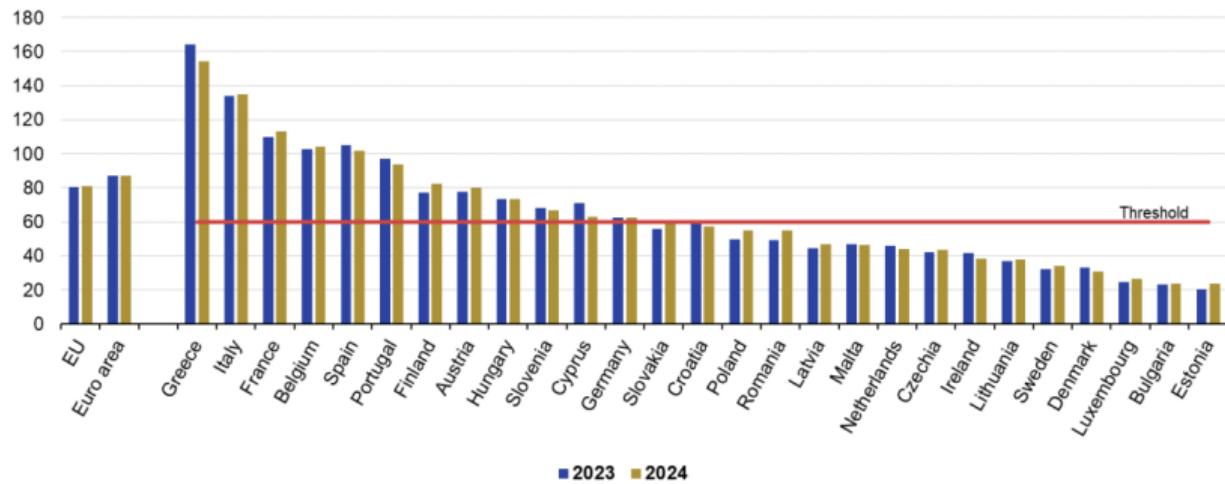
Data source: OECD (2025)

OurWorldinData.org/government-spending | CC BY

Note: Data for general government¹, which includes central, state, and local governments and social security funds.

1. General government The general government refers to all levels of government: central (or federal), state (or regional), and local, as well as social security funds. It represents the broadest government level used in international comparisons of public finances.

General government debt, 2023 and 2024 (1) (General government gross debt, % of GDP)



(1) Data extracted on 21/10/2025

Source: Eurostat (gov_10dd_edpt1)

eurostat

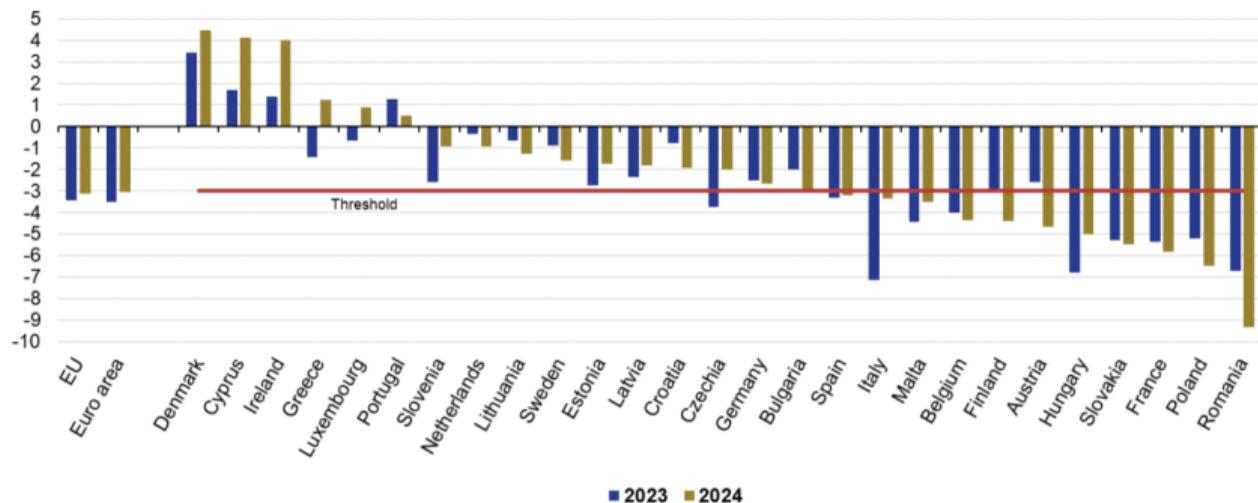
General government debt, 2023 and 2024

(general government gross debt, % of GDP)

Source: Eurostat ([gov_10dd_edpt1](#))

Public balance, 2023 and 2024 (1)

(Net lending (+) or net borrowing (-) of the general government sector, % of GDP)



(1) Data extracted on 21/10/2025

eurostat

Figure 1: Public balance, 2023 and 2024

(Net borrowing (-) or lending (+) of the general government sector, % of GDP)

Source: Eurostat (gov_10dd_edpt1)

Budget public et cycle économique

⇒ Solde public (version simplifiée) :

$$\text{Déficit} = G - T$$

⇒ Les recettes fiscales T dépendent du niveau d'activité :

- impôt sur le revenu,
- TVA,
- impôt sur les bénéfices.

⇒ Même si G est constant, le déficit varie avec Y .

Cycle économique :

⇒ Récession :

- $Y \downarrow \Rightarrow T \downarrow$
- déficit \uparrow

⇒ Expansion :

- $Y \uparrow \Rightarrow T \uparrow$
- déficit \downarrow

Stabilisateurs automatiques :

Le budget public amortit spontanément les fluctuations.

Le déficit n'est pas toujours le résultat d'une décision discrétionnaire.

Les dépenses publiques ne sont pas gratuites

- ⇒ Une hausse de G soutient la demande à court terme.
- ⇒ Mais toute dépense publique doit être financée :
 - **par l'impôt aujourd'hui** ($T \uparrow$),
 - **par la dette aujourd'hui** ⇒ impôts futurs,
 - ou par la réduction d'autres dépenses.
- ⇒ Il existe donc un arbitrage entre présent et futur.

Contrainte intertemporelle (intuition) :

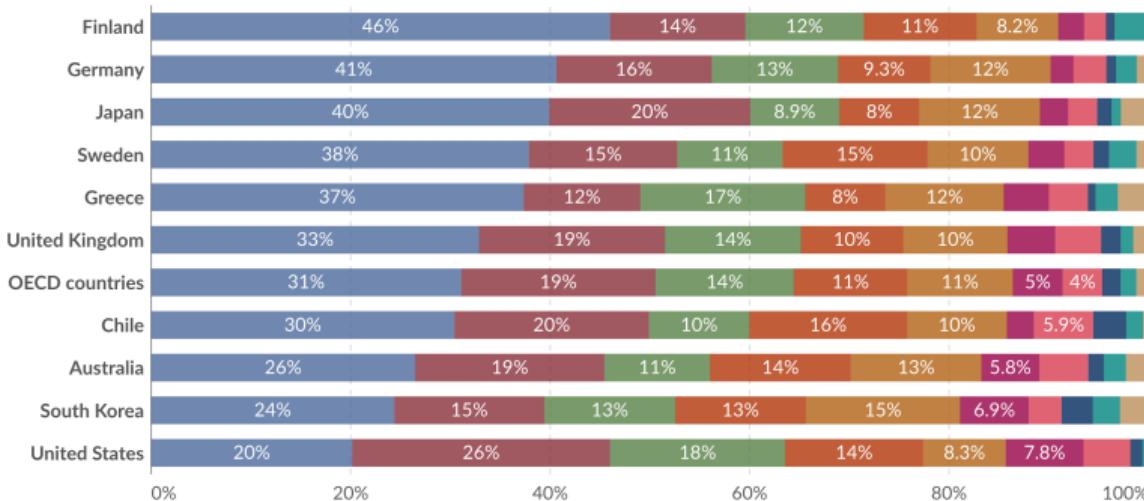
- ⇒ déficit aujourd'hui ⇒ dette demain,
- ⇒ dette demain ⇒ impôts ou ajustements futurs.

Message clé : Une politique budgétaire peut être efficace à court terme, mais elle n'est jamais **gratuite** à long terme.

Government spending by function, 2023

Share of total government spending by purpose of government activity. Categories are based on the Classification of the Functions of Government (COFOG).

■ Social protection ■ Health ■ General public services ■ Education ■ Economic affairs ■ Defense
■ Public order and safety ■ Housing and community amenities ■ Recreation, culture and religion
■ Environmental protection



Data source: OECD (2025)

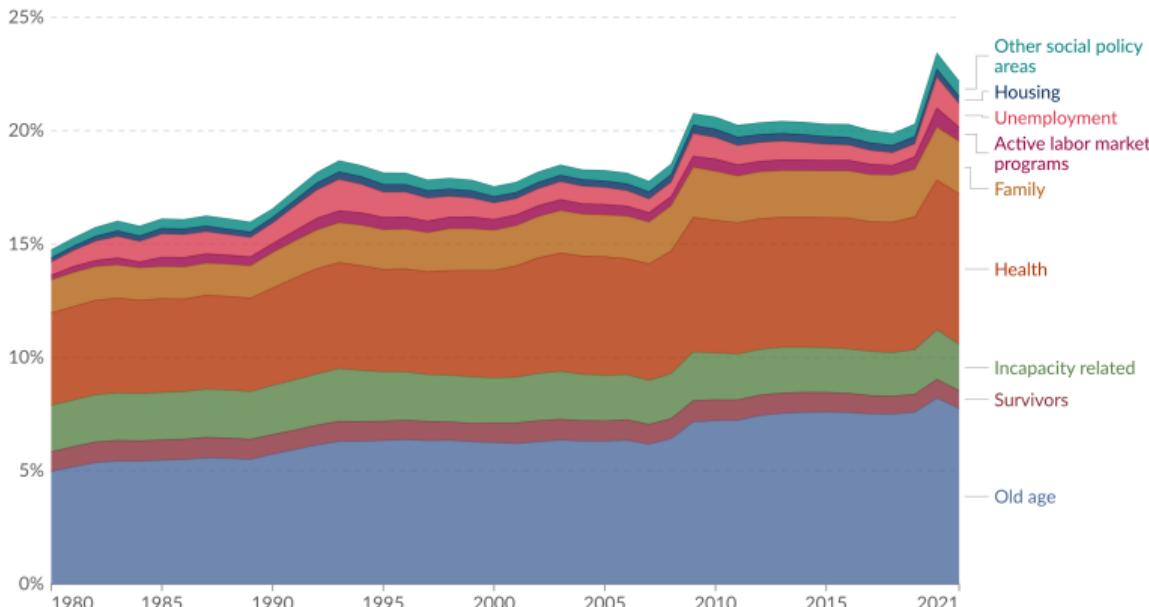
OurWorldinData.org/government-spending | CC BY

Note: Data for general government¹, which includes central, state, and local governments and social security funds. For the US, environmental protection spending is included in "Housing and community amenities" and "Economic affairs."

1. General government The general government refers to all levels of government: central (or federal), state (or regional), and local, as well as social security funds. It represents the broadest government level used in international comparisons of public finances.

Social spending as share of GDP, OECD countries, 1980 to 2021

Public social spending covers financial flows controlled by the general government¹, such as social insurance and social assistance payments.



Data source: OECD (2025)

OurWorldInData.org/government-spending | CC BY

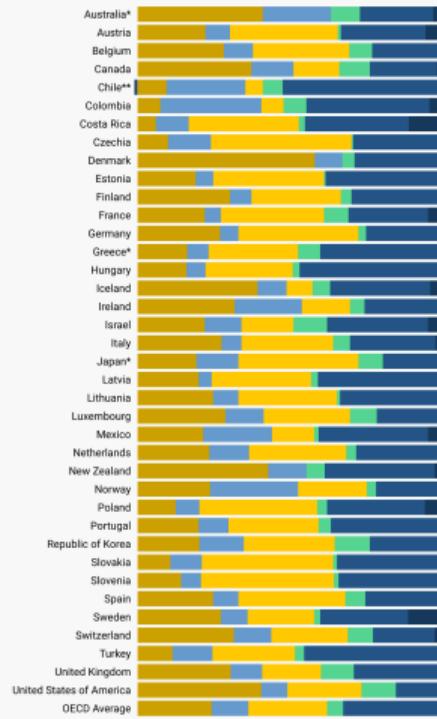
Note: Data for general government, which includes central, state, and local governments and social security funds.

1. General government The general government refers to all levels of government: central (or federal), state (or regional), and local, as well as social security funds. It represents the broadest government level used in international comparisons of public finances.

Tax Structures Vary Significantly Across OECD Countries

Sources of Tax Revenue, OECD Countries, 2023

■ Individual Taxes ■ Corporate Taxes ■ Social Insurance Taxes
■ Property Taxes ■ Consumption Taxes ■ Other



Note: * Data for Australia, Japan, and Greece are from 2022 because 2023 data were not available yet.

** For Chile, the category "Other taxes" is not shown as its revenues are negative.

Source: OECD, "Comparative tables of Revenue Statistics in OECD member countries."

Demande globale : écriture complète

$$Z(Y - T, i, G) = C(Y - T, i) + I(Y, i) + G$$

- ⇒ La demande globale dépend :
 - du revenu disponible ($Y - T$),
 - du taux d'intérêt (i),
 - de la politique budgétaire (G).
- ⇒ Une hausse du revenu augmente la demande globale.
- ⇒ Une hausse du taux d'intérêt réduit la demande privée.

La demande dépend du revenu qu'elle contribue elle-même à créer.

Canaux de transmission :

- ⇒ $Y \uparrow \Rightarrow C \uparrow$ (effet revenu),
- ⇒ $Y \uparrow \Rightarrow I \uparrow$ (anticipations),
- ⇒ $i \uparrow \Rightarrow C \downarrow, I \downarrow$.

Conséquence :

Z est une fonction **croissante** de Y .

Équilibre sur le marché des biens

Condition d'équilibre :

$$Y = Z$$

$$Y = C(Y - T, i) + I(Y, i) + G$$

- ⇒ Les entreprises produisent ce qu'elles anticipent vendre.
- ⇒ Si $Y < Z$: pénuries et tensions sur les stocks.
- ⇒ Si $Y > Z$: stocks involontaires.

Ajustement :

- ⇒ Les quantités s'ajustent.
- ⇒ Les prix sont supposés rigides à court terme.
- ⇒ L'économie converge vers $Y = Z$.

Attention :

Ce n'est **pas** une identité comptable, mais une **condition d'équilibre macroéconomique**.

À court terme, la production s'adapte à la demande, pas l'inverse.

La boucle keynésienne et l'effet multiplicateur

- ⇒ Un **choc de demande** (housse de G ou de I) augmente la production.
- ⇒ Cette hausse de Y génère des **revenus supplémentaires**.
- ⇒ Une partie de ces revenus est **consommée**.
- ⇒ Cette consommation devient une **nouvelle demande**.

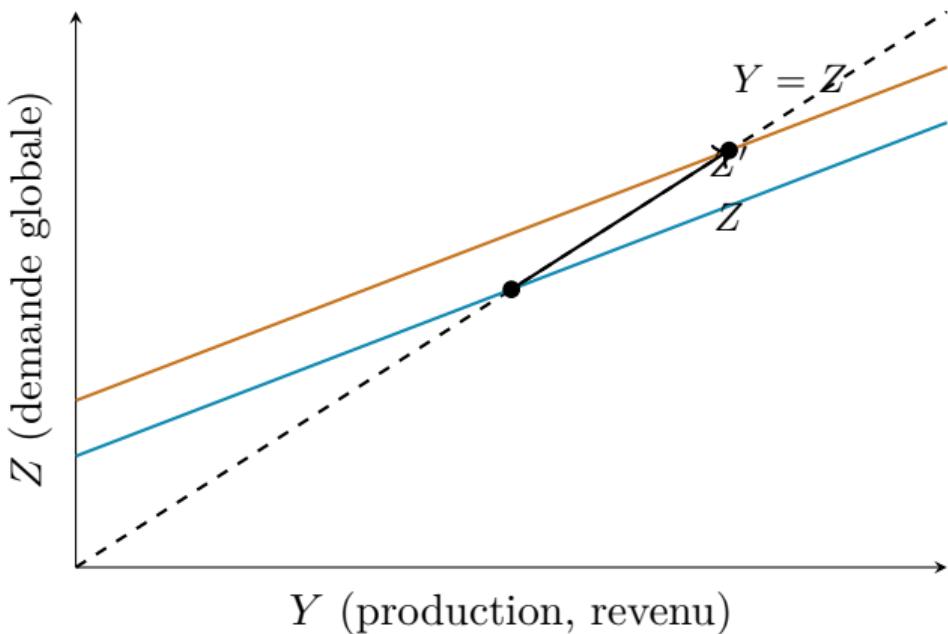
La demande initiale enclenche une réaction en chaîne.

Boucle keynésienne :

- ⇒ Choc \uparrow sur G ou I
- ⇒ $\Rightarrow Y \uparrow$
- ⇒ \Rightarrow revenu \uparrow
- ⇒ $\Rightarrow C \uparrow$
- ⇒ $\Rightarrow Z \uparrow$

Conséquence : L'effet total sur Y est **supérieur** au choc initial.

L'effet multiplicateur : la croix keynésienne



Lecture du graphique :

- ⇒ Une hausse de G (ou I) déplace Z vers le haut.
- ⇒ Production augmente de **plus que le choc initial.**

Idée clé : La pente de Z (propension à consommer) détermine la taille du multiplicateur.

Multiplicateur keynésien

$$Y = a + c(1 - t)Y + I + G$$

- ⇒ La production dépend :
 - d'une demande autonome ($a + I + G$),
 - de la consommation induite par le revenu.
- ⇒ Une hausse de Y génère de nouveaux revenus,
- ⇒ Une partie de ces revenus est consommée.

$$Y = \frac{1}{1 - c(1 - t)}(a + I + G)$$

Lecture économique :

- ⇒ c : propension à consommer
⇒ amplification,
- ⇒ t : fuites fiscales ⇒ frein au multiplicateur,
- ⇒ plus $c(1 - t)$ est proche de 1, plus l'effet est fort.

Idée clé :

Le multiplicateur traduit la **boucle keynésienne**.

La demande crée du revenu, qui alimente à son tour la demande.

Identité macroéconomique fondamentale

$$S = Y - T - C$$

- ⇒ S : épargne privée des ménages.
- ⇒ Elle correspond à la part du revenu non consommée et non taxée.

$$S = I + (G - T)$$

- ⇒ L'épargne privée finance :
 - l'investissement privé (I),
 - le déficit public ($G - T$).

Lecture macro :

- ⇒ Si le déficit public augmente,
- ⇒ alors, à l'équilibre :
 - l'épargne privée doit augmenter,
 - ou l'investissement privé diminuer.

Attention : C'est une **identité comptable**, pas un mécanisme causal automatique.

À quoi sert l'identité $S = I + (G - T)$?

- ⇒ C'est un **outil de lecture** des financements.
- ⇒ Elle impose une cohérence :
 - si l'État emprunte plus ($G - T \uparrow$),
 - alors **quelqu'un** doit épargner plus ($S \uparrow$),
 - ou l'investissement privé doit baisser ($I \downarrow$).
- ⇒ Elle aide à poser les débats : **évasion**, dette, taux d'intérêt.

Important :

- ⇒ Identité \neq causalité.
- ⇒ Le "comment" dépend des mécanismes (marchés financiers, i , confiance).

Transition : c'est précisément ce que IS-LM va endogéniser.

Lecture économique du modèle

- ⇒ Les fluctuations de court terme sont des fluctuations de demande.
- ⇒ L'investissement est le canal central des cycles.
- ⇒ La politique budgétaire peut stabiliser l'activité.

Mais :

La politique budgétaire est contrainte par son financement.

Résumé du chapitre

- ⇒ À court terme, la production est déterminée par la demande.
- ⇒ La consommation dépend surtout du revenu disponible.
- ⇒ L'investissement est la variable clé des fluctuations.
- ⇒ La politique budgétaire agit via le multiplicateur.

Ce chapitre constitue le **premier pilier** du modèle IS–LM.